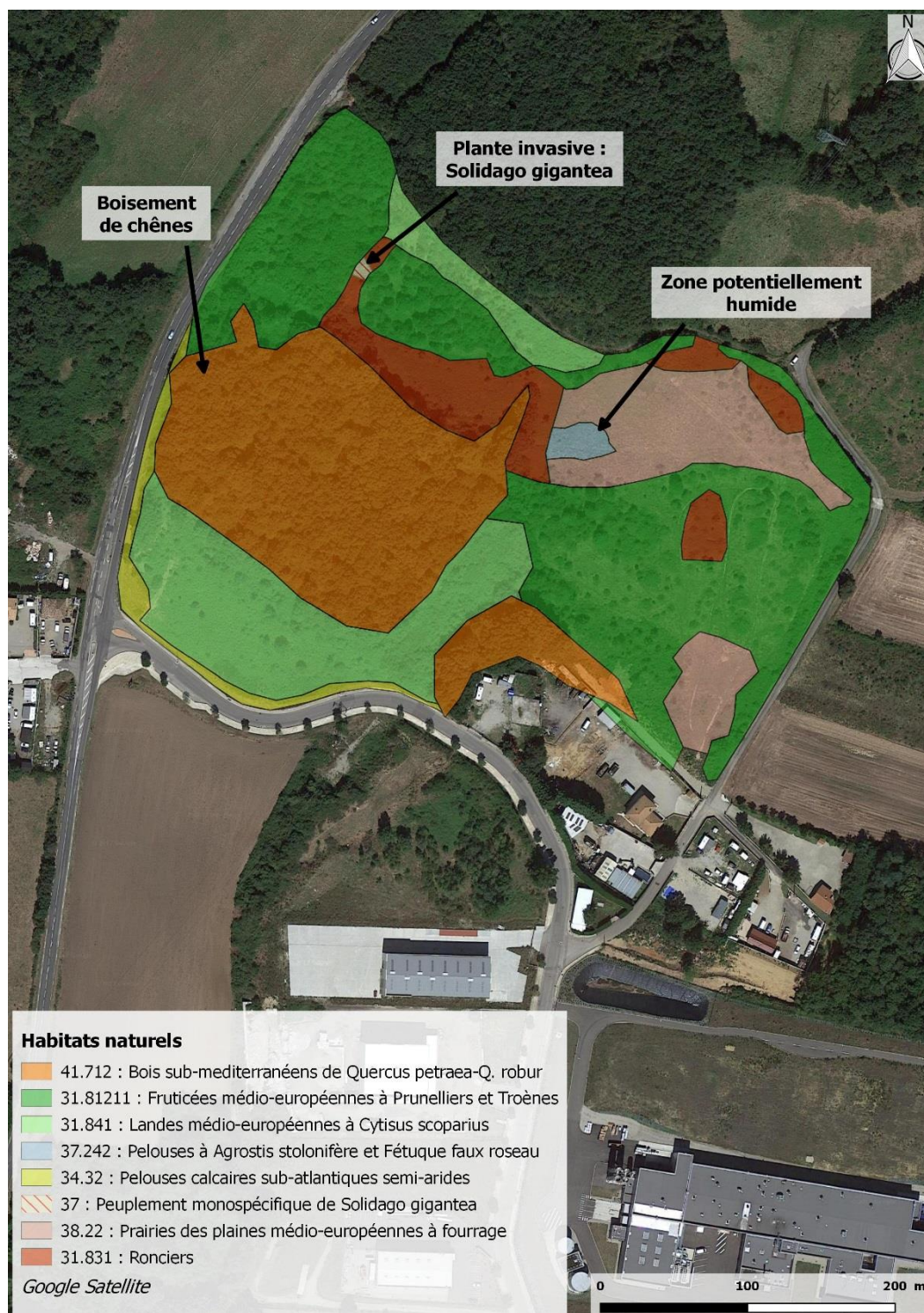


**CCPO**  
**ZAC EXTENSION VAL DE CHARVAS à COMMUNAY**  
**NOTE COMPLEMENTAIRE - BIODIVERSITE**

Des inventaires faune/flore ont été réalisés sur un cycle biologique sur l'année 2016 sur le site afin de caractériser le milieu, les espèces présentes et les enjeux.



***Est-il susceptible d'entraîner des perturbations, des dégradations, des destructions de la biodiversité existante : faune, flore, habitats, continuités écologiques ?***

**Aucune espèce protégée floristique n'a été identifiée** dans le périmètre d'extension de la ZAC de Val de Charvas. Seule une station de Solidage géant a été observée dans un secteur de fourrés au Nord-Ouest du site. Il conviendra de tenir compte de cette espèce invasive durant la période de chantier afin de limiter sa dissémination et la contamination des terres.

La mosaïque d'habitats reste intéressante entre chênaie et lande thermophiles, parcourus par de nombreux ronciers et fourrés mésophiles (stade intermédiaire entre la prairie et la forêt, révélateur de l'embroussaillage du site). Quelques haies viennent enfin structurer la limite Nord-Est du site. Cette mosaïque bocagère tend vers une déprise et un embroussaillage rapide du fait de l'abandon de l'exploitation et de l'entretien du site. **Aucun habitat naturel n'est protégé sur le site d'étude.**

Toutefois, une zone « potentiellement humide » a été identifiée sur le site. La végétation présente un caractère hygrophile mais l'application stricte des critères de délimitation des zones humides tels que définis par le Code de l'environnement ne permet pas d'affirmer qu'il s'agit d'une zone humide. Des sondages pédologiques ont été effectués sur la zone qui n'ont pas conclus au caractère humide, seul les relevés écologiques définissent ce secteur en zone humide. Ces derniers ont permis de délimiter cette zone humide, qui sera conservée dans le cadre du projet de plan masse. Par ailleurs, aucun cours d'eau n'est recensé sur le site malgré la présence d'un gué et d'un ancien lit à sec parcourant le site. En effet, après consultation de la DDT, visite du site d'un technicien, ce fossé ne correspond pas à un cours d'eau, il correspond à l'exutoire de fossés agricoles provenant des cultures à l'Est du site et se prolongeant jusqu'à la Combe Jolie. Cependant dans le cadre du plan d'aménagement cet espace potentiellement humide, ainsi que l'ensemble du fossé associé jusqu'à la Combe Jolie sont conservés.

Concernant la faune, les enjeux apparaissent globalement faibles, avec une faible attractivité écologique des milieux, sans doute du fait de pressions anthropiques périphériques (routes, ZAC, habitations, déchets, fréquentation...) et **l'absence d'espèce à fort enjeu patrimonial**. Toutes les espèces observées sont en effet communes au niveau régional et ne présentent que des enjeux faibles de conservation au niveau local et régional. Néanmoins des enjeux modérés peuvent être identifiés sur les milieux boisés du site ou se concentrent la reproduction d'espèces d'oiseaux forestiers communs, voire ubiquistes, ainsi que de l'Ecureuil roux (observé sur le site en hiver). Le plan d'aménagement prévoit en effet la destruction du boisement de chênes (environ 1,5 ha), correspondant à des habitats de reproduction et de repos d'espèces protégées, mais communes et sans enjeux de conservation. Afin de compenser cette perte d'habitats d'espèces, le projet prévoit de maintenir le rôle de corridor écologique de la Combe Jolie, le long de la RD150, via une continuité boisée depuis les boisements du Sud de Ternay jusqu'aux espaces bocagers au Sud de Communay. En ce sens, le plan d'aménagement va rétablir un corridor boisé Est/Ouest le long du fossé existant, entre la Combe Jolie et le boisement au Nord de la ZAC, ainsi que sur un axe Nord/Sud entre le fossé et les boisements Sud le long du coteau boisé.

**Une réunion avec le service Biodiversité de la DREAL va être organisée afin de définir la nécessité d'une procédure de destruction d'habitats d'espèces protégées (dossier CNPN) et discuter l'ensemble des mesures proposées.**

**Ainsi, le projet d'extension de la ZAC de Val de Charvas, qui s'insère dans un contexte déjà fortement anthropisé, n'est pas susceptible d'entraîner des perturbations significatives sur l'environnement.**

***Description, le cas échéant, des mesures et des caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine (pour plus de précision, il vous est possible de joindre une annexe traitant de ces éléments) :***

Le projet de ZAC de Val de Charvas est actuellement en cours d'élaboration, l'ensemble des mesures à mettre en œuvre sont également en cours de réflexion.

Les mesures décrites ci-dessous seront mises en œuvre afin d'éviter ou réduire les effets négatifs notables du projet sur l'environnement :

### **1. Adaptation du planning des travaux aux périodes de sensibilités des espèces**

La première mesure consiste à effectuer les travaux en dehors des périodes de sensibilité des êtres vivants (période de reproduction, période de floraison...). Les oiseaux migrateurs et nicheurs, par exemple, sont absents en automne et au cours de l'hiver. L'activité générale des animaux est moins importante en hiver (insectes, mammifères, reptiles).

**Ainsi les travaux de défrichement seront réalisés entre fin août et début mars, en dehors des périodes de reproduction des oiseaux.**

Les travaux de terrassement des voies, sur des surfaces mises à nue, pourront être réalisés dès la fin des opérations de défrichement et ce sans risque de dérangement pour la faune, au vu de la faible attractivité qu'apporte ce type de surfaces préparées pour les espèces. Compte tenu des possibilités de report alentours, les effets sur les populations d'espèces seront nettement réduits.

Sur la base de cette optimisation du planning des travaux et compte tenu des possibilités de report alentours, les effets sur les populations d'espèces seront évités autant que faire se peut.

### **2. Lutte contre les plantes invasives**

Le Solidage, plante invasive identifiée sur le site fera l'objet d'un traitement d'éradication avant la commercialisation des lots. Ainsi, pour les surfaces sur lesquelles se développe cette plante, les terres seront traitées mécaniquement. Plusieurs techniques de lutte seront utilisées :

- Arrachage
- Fauchage
- Couverture du sol

Le planning des travaux, prévoyant des interventions de fin août à début mars, correspond aux périodes de repos des végétaux. Les travaux d'éradication sur ces espèces invasives permettront dès lors de diminuer le risque de dissémination accidentelle.

Les sols remaniés et laissés à nu sont des terrains d'installation privilégiés pour les espèces exotiques envahissantes. A titre préventif, ces zones doivent être rapidement végétalisées avec des espèces autochtones ou recouvertes par des géotextiles, notamment sur les secteurs envahis identifiés.

L'origine des matériaux utilisés pour les éventuels remblais doit être connue. Il est difficile de connaître la provenance de ces matériaux, c'est pourtant la seule garantie de ne pas importer des terres contaminées. Ainsi les remblais utilisés pour les voies de circulation proviendront exclusivement de zones d'emprunt agréées préalablement par le maître d'ouvrage.



Dans tous les cas et avant le début des travaux, les zones envahies et contaminées devront être clairement délimitées et mises en défens avant traitement. De la même façon, il conviendra de limiter au strict minimum les surfaces de terrassement, afin de limiter le risque de développement d'espèces invasives.

### 3. Maintien du fossé et de la zone potentiellement humide

Le choix a été fait de conserver le fossé existant dans le plan d'aménagement de la zone, depuis le point le plus bas du secteur, identifié comme potentiellement humide, jusqu'à l'ouvrage de franchissement de la RD150.

Ce fossé apparaissant comme l'exutoire des fossés agricoles amont vers la Combe Jolie, ne semble aujourd'hui plus jouer un rôle d'évacuation des eaux, mais cette qualité pourra être réutilisée pour l'évacuation des eaux de ruissellement de la ZAC, après traitement des eaux pluviales.

Le maintien de cet élément sur le site sera également favorable en tant que corridor pour la faune, grâce à l'ouvrage de franchissement existant de la RD150 depuis la Combe Jolie jusqu'aux boisements au Nord de la ZAC.



#### **4. Maintien des corridors écologiques boisés de la Combe Jolie**

Le maintien du corridor écologique de la Combe Jolie, permettant de connecter les boisements du Sud de Ternay aux espaces bocagers du Sud de Communay, sera réalisé par le confortement des haies et linéaires d'arbres du site d'étude.

En particulier, un corridor boisé sera créé le long du fossé existant et le long de la limite Nord jouxtant le boisement de la ZAC, afin de connecter la Combe Jolie à l'Ouest et les espaces bocagers à l'Est.

De même, des boisements et des haies seront maintenus entre le fossé et le chemin de Charvas, sur un axe Nord/Sud, dans la continuité du coteau boisé, en continuité du coteau boisé au sud. La connexion entre le coteau boisé, depuis les boisements au Sud de Ternay, et les espaces bocagers à l'Est sera ainsi maintenue.

De plus, les abords de la ZAC avec les voiries d'accès seront également plantés de haies (RD150 et Chemin de Charvas).

**Ces linéaires de haies et boisements créés permettront de conserver des corridors écologiques fonctionnels sur le site d'étude et entre les ensembles naturels périphériques (boisements et bocages).**



